

La 7^éma féta di patoué

Guy de Saint-Pierre

Comme chaque année grâce au *Centre d'Études francoprovençales "René-Willien"* de Saint-Nicolas et au *Comité des Traditions Valdôtaines*, vaillants défenseurs de notre patois et français, l'on nous emmène faire une belle sortie, chez nos frères d'outre-mont, dont on nous a si injustement séparés.

Cette année ce fut chez nos amis Savoyards, le dimanche 30 août 2003, où l'on devait se retrouver entre Chalaisins, Tarins, Vaudois, Valaisans, Valdôtains, Haut-Piémontais. Ce qui prouve une fois de plus que le Fédéralisme est un signe de grande fraternité, preuve d'une grande différence, contrairement à l'uniformité qui nous plonge dans l'ennui, comme avait coutume de dire l'illustre savoisien Xavier De Maistre.

Partis de bonne heure de notre Vallée d'Aoste, sous un temps couvert et pluvieux, nous arrivâmes en ce beau village de Cruseilles (en patois *Corzlié*) juste pour entendre la messe ; bien sûr, l'église était trop petite pour accueillir tout ce monde en ce centre de rassemblement de nos patoisants où le curé nous souhaita la bienvenue en son patois. Soudain, le ciel s'éclaircit et le soleil vint inonder joyeusement la place de l'église. Il faut croire que le Seigneur nous avait entendus.



Cruseilles, 31 août 2003

(Photo Emma Bochet)

(Photo Emma Bochet)

Cette commune, située sur le versant Sud-Ouest de Salève, est une cité dynamique comme en atteste l'urbanisation en plein du bourg. C'est peut-être pour cela que la devise de Cruseilles est SEMPER PROSPERA, toujours prospère. Elle est située entre 400 et 1'200 m d'altitude, ce qui a préservé son caractère rural, et couvre 12 ha de l'avant de Salève étagé au niveau de Touart de



Usse à 1'350 m au plan de Salève. La population est de près de 11'000 habitants répartie entre treize communes structurées autour du chef-lieu de canton-Cruseilles. On y fait le reblochon. Puis il y a des tas de curiosités à voir, comme le pont de la Caille, pont suspendu, construit sous le règne Piémont-Sardaigne en 1837, nommé aussi pont Charles-Albert, sur lequel on peut encore aujourd'hui se promener. Autour de ce village, il y a le Mont Salève qui vous offrira des vues imprenables sur le lac d'Annecy, le lac Lemman, les Alpes et le Jura.

Après la messe, on se dirigea vers le gymnase où sur le podium diverses



(Photo Emma Bochet)

**Un particulier de l'exposition des sonnailles sur la place
de l'église de Cruseilles** (Photo Emma Bochet)

personnalités, ainsi que M. le maire Fraudeau, nous souhaitèrent la bienvenue. Après avoir entendu tous ces discours sous un soleil ardent, nous fûmes invités à aller dans la salle du gymnase pour nous restaurer où l'on nous servit un succulent repas à la savoyarde.

À partir de 14h30, l'après-midi se passa en voyant défiler sur le podium tous les groupes, chanter et parler en leurs patois respectifs, ainsi que le défilé folklorique dans le bourg de ce village. Sur cette vaste place, on pouvait admirer toute une série de tracteurs très vieux, dont un fut remis en route avec bien du mal, et puis des stands nous présentaient les alléchants produits de cette région que certains de nous se firent plaisir d'emporter en souvenir de cette belle journée.



Et, pour vous familiariser avec le patois de Cruseilles, je ne puis résister à vous livrer la fable de La Fontaine en cet idiome.

L'LABOUREU E SO Z'INFAN

On vio plien d'sou, k'chintive la fin z'a fè vni so z'infan.

« Ekuto vi l'z'infan,

D've vo dire kokrè tan k'nin n'y aoui.

N'veèndi zhamé l'morcé d'terra k'on va vo lassi.

On trasou z'è kaschia d'diè.

D'sé po yo, mè s'vo voli vo bayi la pin-nä, vo l'trovi. »

L'vio mô, y s'son to aprè l'bokon ;

Y l'on vèria d'to lou fian, amo, ava, serve è lerve, dréte, gosche,

Y on lachia on ptiou bokon sin l'bréto dou trè kou,

D'trasou poué d'kaschia mè l'indari, l'morsé z'a rindu la métià mé d'abitude.

L'vio k'ète malin z'avè biè fè d'lo fare vi avan d'mroui ké l'uvre z'è t'on trasou.

Bernard Lugaz

Afin de terminer ce bref exposé sur cette magnifique fête, il me reste à complimenter l'impeccable organisation du Centre de Saint-Nicolas et du C.T.V. et surtout les buffets improvisés, surtout celui du soir, soit pour nous dégourdir les jambes et surtout pour remercier nos gentes pâtissières du groupe des « Badeun de Chouelèi » qui nous offrirent de succulentes friandises.

L'ère fran amodo, eun gran merci et a no revire a eun atro an, et poudzo.